

30 octobre 2016

« A la Poursuite du Rêve »

Culte préparé avec les jeunes qui sont partis au Mexique

Après la sonnerie des cloches : Introduction par les Jeunes de la paroisse (Romane, Saskia)

Bonjour à tous et à toutes, nous sommes ici aujourd'hui pour vous parler de notre voyage de partage et d'entraide que l'aumônerie de jeunesse a fait cet été au Mexique en collaboration avec DM échange et mission.

L'aventure a commencé près d'une année avant le voyage, avec une recherche de fonds. Pour cela nous avons recouru à divers moyens, notamment un concert par des musiciens professionnels, un repas de soutien, des ventes, plusieurs dons et une superbe pièce de théâtre, pour un budget de plus de 50'000 francs.

Nous sommes partis du 16 juillet au 2 août 2016.

Dès notre arrivée, nous nous sommes installés à Mexico City, au Centre luthérien. La première semaine s'est déroulée comme ceci : visite d'un site précolombien, trois journées de formation à l'animation avec des jeunes mexicains et deux journées en banlieue de la Capitale pour mettre en pratique ce que nous apprenions avec des enfants. La formation était destinée à des jeunes animant les « écoles du dimanche » qui n'avaient pas les moyens de se payer une telle formation. Ils venaient de tout le Mexique, mais surtout des campagnes. Certaines personnes savaient à peine lire. C'était intéressant d'avoir une première approche avec toutes les difficultés de communication que ça impliquait et de comparer les difficultés qu'ils rencontraient avec les enfants (les graves problèmes de drogue/alcool ne sont pas rares) avec celles qu'on rencontre chez nous.

Les journées passées avec les enfants, se sont déroulées dans une ville en dehors de Mexico appelée Chimalhuacan, la claque était là : des rues délabrées, pleines de chiens errants avec très peu de commerces et des maisons faites de taules. Le contact qu'on a eu avec les enfants fut absolument formidable.

Le vendredi soir nous devions partir pour le Chiapas, un état au sud du Mexique. Mais nos responsables nous ont informés, le matin-même, qu'il y avait des manifestations d'enseignants qui bloquaient les axes principales d'autoroutes. Dans certains endroits, les réactions à ces manifestations ont engendré des morts et des blessés par balles. Nos responsables ont décidé de mettre en avant notre sécurité et d'annuler cette partie du voyage. Nous devions alors trouver un projet de remplacement.

Pendant deux jours de flottement, nous sommes retournés à Chimalhuacan pour aider à la construction d'une église et avons visité le centre-ville de Mexico City.

Un ami de nos contacts au centre luthérien, Samuel, qui est pasteur méthodiste, était là par hasard et nous a dit qu'il y avait un centre qui accueillait tous les soirs les migrants, faisant le trajet d'Amérique centrale (Honduras, Nicaragua, El Salvador, Guatemala) vers les USA illégalement sur un train de marchandises. Ce centre leur

offrait à manger, une douche, un téléphone à leurs familles, des soins de base, des habits si besoin et un lit pour la nuit. Enthousiasmés à l'idée de pouvoir participer à un tel projet nous avons tout de suite accepté la proposition. La journée nous devions participer à des travaux de rénovation dans le bâtiment, qui était une vieille église. Le soir nous accueillions les migrants, leur servions les repas, aidions à la cuisine et à la vaisselle, et avions un moment pour discuter avec eux.

C'est donc à Apaxco qu'est situé ce refuge. Nous dormions sur le plancher de l'église, au 1er étage, avec des sacs de couchage, à même le sol.

Les migrants étaient entre 10 et 30 à arriver chaque soir. Au début c'était assez intimidant de les voir arriver après tous ce qu'ils avaient vécu jusque-là, mais au long de la semaine les contacts devenaient de plus en plus faciles.

De façon générale, ils étaient très surpris et touchés de voir toute une équipe de jeunes européens prendre soin d'eux. Ils s'ouvraient à nous sans aucun souci et nous racontaient leur triste réalité. Nous en apprenions sur leurs parcours de vies et ils nous posaient aussi des questions, l'échange était extrêmement enrichissant. La première chose que l'on a apprise, omniprésente, était qu'ils ne quittaient pas leurs pays par choix. Dans ces régions les guerres de gang sont très présentes et beaucoup de ces migrants refusent d'adhérer à un groupe, sont menacés de mort, les forçant à partir. D'autres parlaient en ayant la certitude qu'ils trouveraient un travail aux USA, feraient fortune et reviendraient 4 ans après dans leur pays en étant riche et en ayant des conditions bien supérieures à avant.

Ils sont prêts à tout et ils savent que plus de la moitié d'entre eux mourront en chemin ce qui ne les empêche pas de faire le voyage.

La journée, nous accomplissions donc des travaux pour le refuge, nous faisons entre autres de la peinture et cassions des vitres abîmées pour pouvoir les remplacer.

Sans oublier les moments de débriefings entre nous en fin de journées.

Un soir, un grand groupe de migrants est arrivé, particulièrement mal en point, et après s'être occupés d'eux, nous avons créé des liens amicaux très forts. Nous avons presque oublié qu'ils étaient au beau milieu de leur périple dangereux. Nous avons passé la soirée à chanter ensemble, faire de la musique, et vers 22h, nous étions sur le point de monter nous coucher quand le train s'est arrêté juste devant le refuge. En deux minutes, alors qu'ils prévoyaient de dormir là, les migrants avaient fait leurs sacs et couraient monter sur le train. C'était exceptionnel que le train s'arrête en dehors d'une gare. La séparation a été très dure soir-là. Personne n'était préparé à ce qui venait de se passer.

Nous avons vécu un magnifique voyage au Mexique, un périple fort et émouvant qui nous laissera des traces indélébiles.

Jeu d'orgue d'entrée

Prédication - Dimanche 30 octobre 2016 - Collégiale de Neuchâtel

- 2 Thessaloniens 1,11-12

- Luc 19,1-10

Introduction (rédigé par Constantin Bacha)

Poursuivre un rêve est un des éléments qui pimentent une vie: entreprendre des études, briguer une fonction, fonder une famille, créer une start-up.

Le Rêve de l'AJ était de partir, exprimer notre solidarité et notre foi, à la rencontre de personnes qui vivent une réalité bien différente que la nôtre

De manière inattendue, non planifiée, mais par la grâce de Dieu, nous avons été intégrés à ce ministère auprès des migrants, un engagement éblouissant dont l'initiative émane d'une femme extraordinaire, Graciella, qui dès sa jeunesse a été frappée à la vue de personnes sur le toit de train. Pour venir à leur aide, elle s'approchait des rails, portant sur le dos bouteilles d'eau, nourriture et habits qu'elle leur lançait. Depuis plusieurs années, c'est dans les locaux d'une église Méthodiste qu'elle donne toute sa vie pour offrir cet oasis à ces personnes, à une dizaine de mètres de la ligne ferroviaire appelée La Bestia (la bête).

Les migrants rêvent d'avoir une vie meilleure, plus digne, rêvent de se former, faire des études, trouver un travail, gagner de l'argent pour aider leur famille,... Le rêve américain pour eux est toujours d'actualité. Plus que ça, c'est le rêve d'une vie.

Zachée avait aussi un rêve, rencontrer Jésus dont il a tellement entendu parler. Pour ce faire, il monte sur un arbre.

Les migrants que nous avons rencontrés montent sur un train qui roule, un train de marchandise, une entreprise dangereuse, périlleuse. Nombreux sont ceux qui y laissent leur vie, d'autres y laissent des membres (un bras, une jambe), tous y laissent une partie d'eux-mêmes.

Certains réussissent à réaliser un bout de ce rêve, ils arrivent aux USA et essaient de mener la vie dont ils ont rêvé ... Mais de loin pas tous.

Oui, des rêves brisés il y en a beaucoup! La partie qui nous réjouissait le plus (caravane médicale et reforestation dans le Chiapas) a dû être abandonnée par mesures de sécurité. Désarroi, déception, sentiment de perte ... Possibilité d'un échec cuisant pour tous: jeunes, responsables, paroisse, celles et ceux qui ont soutenus par tout les moyens; avec un éventuel retour précipité en Suisse!

Chamboulement certes, mais sans perdre espoir. Et c'est dans ce chaos que s'est manifestée la grâce de Dieu. Nous avons pu découvrir de gens dévoués, exceptionnels et un ministère auprès des migrants ... Sans trop d'étonnement, ce ministère nous renvoie à ce qui est plus proche de nous et dont nous parlons beaucoup en Europe, les réfugiés.

Foi active (rédigé par Jules Aubert)

A la poursuite du rêve : le titre que nous avons donné à ce culte revêt un aspect très magique, pourtant ce que nous avons vu cet été au Mexique était très éloigné de l'image qu'on peut se faire du rêve.

Nous avons vu sur place, des hommes et des femmes abandonnés par l'espoir, abandonné par l'espoir de voir leur situation dans leur pays s'améliorer ! Nous avons vu des hommes et des femmes qui pour que l'espérance rejaillisse, partait au péril de leur vie vers un monde inconnu mais potentiellement meilleur.

Nous qui avons vu ces gens au cœur d'un voyage d'une dangerosité inimaginable, dans une précarité effarante, nous avons essayé de nous poser des questions sur l'aide que nous pouvions leur fournir et sur le sens de la foi dans un tel moment.

Les versets choisis dans Thessaloniens sont très évocateurs de ce que nous avons traversé cet été. Notamment celui qui dit que Dieu par sa puissance, nous donne d'accomplir tout le bien désiré et rende active notre foi. Pour nous chrétiens, il est prépondérant de se mettre au service des plus démunis et de passer du message de l'évangile aux actes. C'est ce que nous avons essayé de faire sur place et c'est ce que nous devons quotidiennement faire aussi ici. Notre projet nous a appris une quantité importante de choses sur la valeur de la solidarité et du partage. Le 2 août jour où nous sommes rentrés ne doit pas marquer un point final à cet engagement mais plutôt le point d'un nouveau départ où l'aspect d'entraide est présent constamment dans nos têtes et dans nos actions.

Nous vivons une période où les gens qui fuient la guerre sont nombreux, cela provoque un certain nombre de réactions viscérales qui poussent au rejet de l'autre. C'est à nous de porter un message de cohésion, d'amour et d'accueil, nous qui avons vu ces gens misérables sur la route, nous ne devons pas les abandonner à leur sort, nous avons un devoir moral de nous mettre au service de ces personnes qui ont tout perdu et qui en quête d'une vie digne sont venus toquer à notre porte pour nous demander de l'aide.

Nous ne devons pas avoir peur des différences, elles font notre richesse et la Suisse doit être fière de cette pluralité de culture et de couleurs.

Dans Esaï 58, verset 10 à 12 on y lit ces phrases :

« Si tu partages tes propres ressources avec celui qui a faim, si tu réponds aux besoins de l'opprimé, ta lumière surgira au milieu des ténèbres et ton obscurité sera pareil à la clarté de midi. ¹¹ L'Éternel sera constamment ton guide, il répondra à tes besoins dans les endroits arides et il redonnera des forces à tes membres. Tu seras pareil à un jardin bien arrosé, à une source dont l'eau n'arrête jamais de couler. ¹² Grâce à toi, on reconstruira sur d'anciennes ruines, tu relèveras des fondations vieilles de plusieurs générations. On t'appellera réparateur de brèches, restaurateur de sentiers fréquentés »

Il y a dans ce texte ce qui doit former le cœur de notre engagement à tous, c'est à dire apporter du soutien aux opprimés et aux plus démunis afin qu'ils puissent un jour se relever et refonder sur leurs fondations vieilles de plusieurs générations un espoir et un cadre de vie serein qui leur permette de s'épanouir dans notre pays et peut être qu'eux aussi un jour prendront le rôle du réparateur de brèche.

Rencontre et Conclusion (rédigé par Constantin Bacha)

Des brèches dans la vie de Zachée il y en avait beaucoup! La plus grande était celle du vide, du non sens. Ce qui était réparateur de brèche était sa rencontre avec Jésus. C'est grâce à cette rencontre que le comportement de Zachée, son attitude, ses relations, et toute sa vie sont transformés.

Zachée était perdu et fut sauvé par le Fils de l'Homme qui, en le regardant, l'appelant par son sou et entrant dans sa maison, provoque cette transformation.

Un salut qui lui donne une raison d'être, qui encourage un changement de perspective, qui incite de croire et d'agir.

Ainsi touché et bouleversé, il met la main à la pâte, là où il se trouve, là où il peut, avec passion et amour.

Aussi, dans l'attitude et l'acte de Zachée il y a deux mouvements : **monter, descendre.**

Monter pour voir mieux. S'élever au dessus des obstacles pour avoir une meilleure vision des choses, une meilleure compréhension des situations de la vie qui se présentent à nous.

Dans le mouvement de **montée**, il y a un éclaircissement, une sorte de dissipation du brouillard, le brouillard qui empêche le passage du soleil. A certains moments de notre vie cette impulsion de monter est essentielle.

Alors Jésus dit : Zachée, **descend** de ton arbre.

Dans le mouvement de **descente**, il y a une mise en marche, un élan pour vivre, pour bouger, pour mettre en pratique les choses comprises suite à l'acte de monter.

Zachée, descend de ton arbre. Pasteurs descendez de votre arbre. Paroissiens, descendez de votre arbre. Eglise descend de ton arbre.

Que nos vies soient continuellement remplies de ces 2 mouvements.

Que dans les moments où nous nous sentons perdus, où rien ne semble clair, compréhensible, perceptible, maîtrisable, nous nous mettions à monter, à demander une inspiration, à tourner nos regards vers Celui qui peut nous éclairer.

Et qu'ensuite, nous mettions nos pieds sur la terre ferme, dans la réalité, où nous vivons pratiquement ce que nous proclamons, ce que nous aurons appris et reçu.

Mettons nous en marche à la suite de celui qui n'a rejeté personne et a ainsi apporté un changement, non seulement à la vie de Zachée, mais à des millions de personnes. Car « *le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.* » **Amen**

Orgue